

PIECES ET SCENARIOS

Pour les textes antérieurs à 1936, voir la section « Écrits de jeunesse ».

On trouvera les manuscrits de Sartre sur le théâtre et le cinéma dans la rubrique « Écrits critiques ».

I. PIECES DE THEATRE

Bariona (1940), ES 62/368, DS 51-52

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Le manuscrit confié, sans doute en février 1941, à un compagnon de collectivité, Marc Bénard, a été mis aux enchères à la mort de celui-ci et racheté par sa femme qui l'a offert à la BNF. Il s'agit d'un cahier toilé rassemblant 102 f. de papier divers ; plusieurs feuillets manquent, dont la fin du tableau VI ; rédaction au recto seul (à quelques exceptions près) ; encre noire ou bleu-noir ; corrections et annotations au crayon noir ; biffures de passages au crayon épais bleu. Deux notes allographes : 1/ [initiales peu lisibles : M[arc] B[énard] ?] « les lignes barrées au crayon bleu par Sartre signifient seulement que la durée de la scène paraissait trop longue et qu'il fallait raccourcir » ; 2/ « La scène se passe dans un village voisin de Bethléem. Bariona et ses hommes ont appris que Hérode, pour supprimer l'Enfant-Roi, a décidé de massacrer tous les nouveaux-nés. » P. 2 de la couverture du cahier : minutages des tableaux ; p. 3 de la couverture du cahier : « À mon interprète angélique / Marc Bénard / Très amicalement / J.-P. Sartre ». Dans le cahier est insérée une coupure de presse : « Jean-Paul Sartre a sauvé une âme (Noël 1940) » (Rémy Roure, *Figaro littéraire*, 26 mars 1960).

Bibliographie : Michel Rybalka, « Note sur le texte », Jean-Paul Sartre, *Théâtre complet*, sous la dir. de M. Contat, Gallimard, La Pléiade, 2005, p. 1569-1570.

Les Mouches (1943), ES 43/35, DS 335-336

Aucun manuscrit de cette pièce n'a été localisé à ce jour.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des Arts du spectacle

Dans les archives du couple Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault est conservée, sous la cote 4-COL-178 (4669), une lettre autographe de Sartre, de 9 pages sur trois feuillets doubles, achetée par la BnF lors de la vente publique *Successions Renaud-Barrault* du 27 juin 1995. Dans cette lettre datée du « Jeudi 9 juillet [1942] » et adressée à Barrault, Sartre explique les raisons pour lesquelles il retire *Les Mouches* à ce dernier pour confier la pièce à Charles Dullin. Cette longue lettre contient non seulement les motivations d'un différend qui empêchera toute collaboration future mais également des éléments précieux pour comprendre la genèse de la pièce ainsi que la nature du rapport entre Barrault et Sartre qui, avant cette dispute, s'étaient fréquentés assidument pendant plus d'un an. Sartre connaissait le travail de Barrault au moins depuis son deuxième spectacle, *Numance*, monté au théâtre Antoine en avril 1937 ; à cette occasion, il avait écrit une lettre à Beauvoir avec une longue recension du spectacle (et l'informant que Brice Parain venait d'accepter le manuscrit de *La Nausée* pour Gallimard). Les deux hommes avaient fait connaissance à l'occasion de la mise en scène des *Suppliants* d'Eschyle par Barrault, jouée au stade Roland-Garros en juillet 1941 et où les sœurs Kosakiewicz faisaient de la figuration.

Sous la cote Mn 701, le Département des Arts du spectacle conserve, par ailleurs, 6 feuillets doubles présentant un doublon autographe de cette lettre à Barrault. La date attribuée, 15 juillet 1943, est incorrecte. Ce document représentait le lot 94 de la vente aux enchères de la *Collection Marc Barbezat, Jean Genet, Manuscrits* (Paris, Drouot-Richelieu, 5 mars 1999). Le texte de la lettre est identique à celui que l'on trouve dans le document mentionné précédemment.

Une première transcription de la lettre à Jean-Louis Barrault a paru dans Ingrid Galster, « *Huis clos et Le Soulier de satin*. À propos d'une lettre inédite de Jean-Paul Sartre à Jean-Louis Barrault », *Romanische Forschungen*, vol. CX, n° 2, 1998, p. 202-209. On trouve deux transcriptions partielles dans Jean-Paul Sartre, *Théâtre complet*, Bibl. de la Pléiade, p. 73-76, et Mauricette Berne, dir., *Sartre*, BNF/Gallimard, 2005, p. 140.

Bibliographie : Vincenzo Mazza, *Albert Camus et L'État de siège. Genèse d'un spectacle*, Classiques Garnier, 2017, p. 94-106. [VM]

Huis clos (1944), ES 44/47, DS 227-228

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). La BNF conserve deux lots de manuscrits : un lot de 5 f., acquis à la vente Cau de 1993 (f. 1-4 : esquisse du développement des relations dans le trio, fragments de dialogue ; f. 5 : avant-texte de la fin de la pièce) ; un lot de 28 f. ms. Un feuillet a été reproduit dans le catalogue de l'exposition Sartre de la BNF (Mauricette Berne dir., *Sartre*, BNF/Gallimard, 2005, p. 145). [GP]

En avril 2012, la BNF a par ailleurs acquis un dactylogramme de 38 f. in-4 (double carbone) sous couverture cartonnée (achat 12-05). Conservé sous la cote : NAF 28669 et intitulé « Les Trois Autres », ce document est une dactylographie de la première version de la pièce (1943). Le texte présente quelques variantes par rapport à la pré-originale et à l'édition originale, notamment à la fin de la scène 5, dont quelques répliques ont été resserrées dans la version définitive. [AVM]

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

La Beinecke a acquis en 2001 deux documents liés à *Huis clos* :

- Cote « Jean-Paul Sartre Collection GEN MSS 143 (box 2, folder 23) » : 8 f., épreuves de l'édition pré-originale (« Les Autres », *L'Arbalète*, n° 8, 1944). Ces pages discontinues, numérotées à la main (7, 52, 53, 54, 55, 56, 57 et 66), sont lourdement amendées et corrigées par Sartre.
- Cote « Jean-Paul Sartre Collection GEN MSS 143 (box 2, folder 24) » : 1 f. de cahier petit format, rédigé au seul recto, encre noire, synopsis de quelques lignes proposé par Sartre à *L'Arbalète* en 1944. Sous ce synopsis apparaissent deux lignes à l'encre bleue, d'une autre main (Olga Barbézat ?) : « Estelle Wanda / Ines – moi. »

Fonds : Collection particulière

Est passé en vente chez Sotheby's (Paris), le 25 juin 2015, un lot de 17 f. (22,0 x 17,5 cm, papier quadrillé), qui a été acquis par un collectionneur pour la somme de 18.750 €. D'après le catalogue, ces feuillets correspondent principalement au tout début de la pièce (scène première), à la fin de la scène IV et surtout à la scène V ; ces pages comporteraient d'importantes variantes par rapport au texte définitif. Certains passages sont réécrits plusieurs fois ; quelques ratures sont à noter, et quelques mots ont été ajoutés entre les lignes. En marge apparaissent quelques notes de régie (« Rendre la méfiance des damnés les uns pour les autres ») ou quelques notes personnelles sans lien (rendez-vous avec Monod, Gallimard, projet d'aller au cinéma, etc.).

Bibliographie : Jean-François Louette, « Note sur le texte », Jean-Paul Sartre, *Théâtre complet*, sous la dir. de M. Contat, Gallimard, La Pléiade, 2005, p. 1323-1324.

Morts sans sépultures (1946), ES 46/89, DS 331-333

Fonds : Bibliothèque Morisset, Université d'Ottawa

88 f., de taille et qualité variées, acquis en 1969 par l'Université d'Ottawa, Canada, répartis en deux lots, avec foliotage allographe (document non coté, boîte 355). Ces lots se trouvaient dans une feuille pliée, sur laquelle Simone de Beauvoir avait porté le titre de la pièce.

- Le lot 1, folioté au crayon de 1 à 23, correspond à l'acte I de la pièce. Le f. 1 porte un titre autographe : *Les Vainqueurs*. En haut à droite de ce document, Beauvoir a écrit, sans doute à destination de la dactylographe : « Prière d'en déposer 2 exemplaires à l'hôtel de la Louisiane pour Nathalie Sorokine ». Ce lot présente une indication d'acte, mais pas de division en tableaux.
- Le lot 2, folioté 1 à 33, porte au f. 1 le titre autographe : « Morts sans sépulture // Actes II et III ». Il est divisé en trois parties : Acte II, Acte II (Deuxième tableau), Acte III (Quatrième tableau). On y trouve, à diverses reprises, plusieurs versions d'une même scène, parfois biffées ; le texte diffère souvent fortement de la version définitive.

Fonds : Collection particulière

Ont été vendus à Fontainebleau, le 4 novembre 2018, 17 f. autographes de la pièce (in-8 carré, trous de classeurs en marge) et 13 f. d'épreuves (in-8 carré dont quelques-uns avec corrections de plusieurs mains dont celle de Simone de Beauvoir), le tout dans une chemise portant le titre manuscrit de « Petits hommes », premier titre de la pièce. Les notes correspondent à plusieurs passages d'un moment particulièrement dramatique de la pièce où les résistants, captifs et torturés, expriment des idées divergentes sur la mort imminente qui les attend. Quelques-uns de ces passages sont ici réécrits plusieurs fois, offrant d'importantes et intéressantes variantes. « ... [HENRI]. – ... Ce sera si facile : nous n'aurons même pas le temps de regarder les canons de leurs fusils. CANORIS. – Nous n'avons pas le droit de mourir pour rien. HENRI. – Est-ce que nous n'avons pas assez payé ? (*Canoris hausse les épaules sans répondre*). Ce soleil est sinistre. Tant de soleil sur tant de morts. Il faudra revoir tous les jours ce soleil. Plus rien ne m'attache à la vie : cette nuit j'ai fait mes bagages. Je ne veux pas faire un faux départ... » Les informations qui précèdent proviennent du catalogue de la Vente Osenat, « Collection Baudelaire & grands écrivains » (lot 133).

Bibliographie : Eugène Roberto, *La Gorgone dans « Morts sans sépulture » de Sartre*, Presses de l'Université d'Ottawa, 1987 (cet ouvrage présente une description précise du manuscrit) ; Michel Rybalka, « Note sur le texte », Jean-Paul Sartre, *Théâtre complet*, sous la dir. de M. Contat, Gallimard, La Pléiade, 2005, p. 1447-1448.

La Putain respectueuse (1946), ES 46/90, DS 402-403

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

La Bibliothèque nationale de France conserve deux lots de manuscrits de *La Putain respectueuse*.

- Lot 1 (cote : NAF 28848 ; anciennement SMAF 81-15), acquis et relié dans un état de classement discutable par Jacques-Henri Pinault (Librairie de l'Abbaye), qui le revendit à un investisseur privé qui le mit en dépôt à la BNF ; 108 f. standard, encre noire ou bleu nuit, montés sur onglet ; le f. 1 (format plus réduit, beau papier filigrané) présente le synopsis d'un projet annexe ; ce lot (qui présente des indications allographes de découpage par version ou par scène) présente cinq états du texte : f. 2-5 (pliés verticalement) : esquisse des scènes 2 et 3 du premier tableau sans indication d'alternance entre les répliques ; f. 8-11, 13, 18, 20 : première mise en forme de la scène 2 du tableau I ; f. 29, 38-70 (chutes en f. 19, 21, 23) : esquisses des scènes 2, 3 et 4 du premier tableau, des scènes 1 et 2 du second (indications d'ouverture pour les deux tableaux) et premières versions du discours final de Fred ; première rédaction presque complète de la pièce ; f. 22, 24-37 (chutes en 6, 7 et 12) : ensemble

postérieur au précédent avec des esquisses des scènes 2 et 4 du premier tableau et des deux premières scènes du second ; f. 72-101 : réécriture partielle des mêmes scènes (et de la scène 3 du premier tableau).

- Lot 2 : préempté à Drouot en 1995 (120.000 FF) par la BNF (cote : NAF 25674), après avoir appartenu à Philippe Zoumeiroff, qui l'a fait relier par Alix (maroquin noir sous étui, lettre mosaïquée « P... » en box noir sur le plat supérieur) en entérinant un classement discutable ; 48 f. de papier crème non ligné, encre noire ; mise au net, très incomplète mais presque définitive : f. 1-3 : esquisse de tableau I, scène 1 ; f. 3-18 : esquisse de tableau I, scène 2 (classement inexact du f. 6) ; f. 19-26 : esquisse de tableau I, scène 3 ; f. 26-29 : esquisse de tableau I, scène 4 ; f. 30 : esquisse de l'ouverture de tableau II ; f. 31-37 : esquisses des scènes 2, 3 et 4 du tableau II ; f. 37-39 : esquisses du début de la scène 5 du tableau II ; f. 40-47 : 5 variantes du discours final de Fred.

La BnF conserve par ailleurs, sous la cote 28405, 5 feuillets isolés de la pièce.

Voir aussi, plus bas, le scénario de la version filmée de *La Putain respectueuse*.

Bibliographie : Gilles Philippe, « Les manuscrits de *La Putain respectueuse* à la Bibliothèque nationale de France », *Bulletin d'information du Groupe d'Études sartriennes*, n° 13, juin 1999, p. 95-97 ; Gilles Philippe, « Note sur le texte », Jean-Paul Sartre, *Théâtre complet*, sous la dir. de M. Contat, Gallimard, La Pléiade, 2005, p. 1366-1368.

Les Mains sales (1948), ES 48/145, DS 298-299

Fonds : Bibliothèque historique de la ville de Paris

Manuscrit complet, 267 f., lignés ou quadrillés, foliotation au timbre ; f. 1 : dédicace du manuscrit à Jean Cocteau. Il s'agit ici de la mise au net avant envoi aux *Temps modernes* pour prépublication.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 3 f. ms, papier ligné jaune, 13 x 20 cm, encre bleue : esquisses de tableau 2, scène 4 (don de Bernard Bray à la BNF). N.B. : il existe 22 f. d'esquisse du même tableau dans une collection particulière. La BnF conserve aussi le dactylogramme d'un scénario tiré de la pièce ; voir [ici](#).

Fonds : Collection particulière

Était autrefois déposée au Musée des lettres et manuscrits l'ébauche d'un dialogue (abandonné) entre Victor (le personnage qui deviendra Hugo) et Olga. Un feuillet en a été reproduit dans le numéro hors-série que les revues *Marianne* et *Le Magazine littéraire* ont consacré à Sartre en mars-avril 2010 (p. 87).

Fonds : Ohio State University, Athens

Dactylogramme avec corrections manuscrites autographes de tous les tableaux sauf II ; épreuves corrigées du tableau II.

Bibliographie : Sandra Teroni, « Note sur le texte », Jean-Paul Sartre, *Théâtre complet*, sous la dir. de M. Contat, Gallimard, La Pléiade, 2005, p. 1393-1394.

Le Diable et le Bon Dieu (1951), ES 51/205, DS 133-135

On sait que la genèse de cette pièce fut longue et complexe. Tous les manuscrits n'en sont pas localisés ; ceux qui le sont restent fort dispersés, mais donnent la mesure du travail exigé par cette œuvre.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Les pièces témoignant de la genèse très complexe de la pièce sont entrées à la BNF par lots successifs. Le classement suivant va des états de rédaction les plus anciens vers les états les plus avancés.

- Lot 81-25 : 117 f., papier non ligné, 21 x 24 cm ; rédaction au crayon, sans continuité, à raison souvent d'une seule ou de quelques lignes par feuillet ; état du projet le plus ancien de la pièce ; le lot est mêlé de quelques feuillets de « papier Sartre » qui n'y ont pas leur place (55^{bis} : notes prises pendant la répétition ; voir fonds HRHRC) ; feuilles de notes suivies des esquisses les plus anciennes du dossier (sauf : 61^{bis} à 61⁶, morceaux dialogués sans continuité appartenant à des états postérieurs de la pièce) ; f. 78-117 : notes prises sur des ouvrages d'historiens ; f. 117^{bis} à 120 : notes sur la Révolution, la nature et le droit n'appartenant pas au projet.
- Lot 89-25 : 314 f., papier Sartre, brouillons du tableau III. f. 1-141 : rédactions successives des scènes qui devaient confronter Gøetz et Dosia (personnage abandonné par la suite) ; f. 141-218 : première rencontre de Gøetz et Nasty, avec interventions ponctuelles de Dosia et Frantz ; f. 219-314 : scène du pari, fin du tableau III.
- Lot 2000 : 28 f., papier Sartre (sauf f. 3, 4 et 5 : feuillets simplement lignés). f. 1-10, 12, 16, 17, 21-25 : esquisses des scènes d'ouverture de la première version du tableau III (Catherine et Dosia, Catherine et Gøetz, Dosia et Gøetz), état de rédaction plus avancé que celui du lot précédent ; f. 11 et 13-16 : état ancien du dialogue entre Gøetz et Nasty ; f. 18-20 : dialogue entre Gøetz et Heinrich ; f. 26-28 : brouillons d'une scène sans équivalent dans la version finale (première rencontre entre Dosia et Nasty à Worms).
- Lot 81-21 : 33 f., papier Sartre : ébauches très rédigées du grand dialogue de la scène 4 du tableau III ; f. 29, 30 et 33 : brouillons de la première ouverture du futur tableau III, autour du personnage de Dosia.
- Lot 84-08 : 7 f., papier Sartre, dialogue entre l'Archevêque et le Banquier, tableau I.
- Lot 28276 : 87 f., papier Sartre ; ensemble composite de brouillons du premier tableau de la pièce ; état du texte généralement proche de l'état final, même si certains passages restent rédigés en style rapide ou sans indication de locuteur ; le f. 1 présente des dessins pour le décor.
- Lot 83-33 : 108 f., papier Sartre (le dossier conserve les couvertures des blocs dont les feuillets ont été prélevés) ; brouillons intermédiaires de la fin de la pièce ; certains feuillets pourraient constituer des premières rédactions. Passages du futur tableau V (f. 1-34 : scènes 1 et 2 ; brouillons successifs du dialogue de Gøetz avec le vieillard, puis avec Tetzl ; f. 35-36 : dialogue entre Heinrich et Nasty de la scène 5) ; ensemble de scènes autour de Hilda (f. 37-63 : tableau VI, scènes 4 à 6 ; tableau VII, scènes 4 et 5) ; f. 64-93 : dialogue entre le Banquier et Gøetz de la scène 3 du tableau III ; f. 93-108 : dialogue entre Gøetz et Catherine de la scène 4 du tableau III.
- Lot 89-25^{bis} : 102 f., papier Sartre ; ensemble assez composite, stades de rédaction différents, mais généralement postérieurs à la première version de l'acte I ; f. 1-59 : rédaction déjà très avancée du tableau II ; f. 60-102 : esquisses pour le tableau III (rédaction intermédiaire à avancée) ; f. 103-123 : rédaction avancée des tableaux V, VIII et IX, quelques-uns sont dactylographiés.
- Lot 91-42., 683 f., papier Sartre, sans foliotage continu ; couvre la totalité de la pièce, à l'exception du tableau VI ; essentiellement des variations sur un état du texte proche de l'état final (tableau I : 78 ff ; II : 114 f. ; III : 94 f. ; IV : 31 f. ; V : 36 f. ; VII : 82 f. ; VIII/IX : 24 f. ; X : 169 f. ; XI : 55 f.). 22 f. de papier 21 x 24 cm, non ligné, sans numérotation, rédaction au crayon : document relevant d'un état de rédaction ancien (brouillon de la rencontre de Gøetz et de sa belle-sœur, et ensemble de notes pour des passages à écrire) ; le support et le contenu de ces pages exigent qu'on les rapproche du lot 81-25. [GP]

En mars 2012, un nouveau lot est entré au Département des manuscrits de la BNF (achat 12-04). Conservé sous la cote : NAF 28862, ce manuscrit de l'Acte II est constitué de 97 f. sur papier ligné ou quadrillé. Seul le recto des feuillets est utilisé. L'ensemble est monté sur onglets et relié en cuir rouge, avec un titre doré sur le dos « Manuscrit de travail. Le Diable et le Bon Dieu ». Le manuscrit et la reliure sont en bon état de conservation. Ce document provient de la collection de Jean Vilar, qui jouait le rôle de Heinrich lors de la création de la pièce. Jean Vilar a lui-même fait relier le manuscrit, qui lui a probablement été donné par Sartre.

Cette version correspond probablement au texte avant les coupes. Il est en tout cas différent du texte publié. Un seul des achats faits par le département des Manuscrits recouvre la presque totalité de la pièce (voir-dessus : A. 91-42. Ne manque à cet ensemble qu'un tableau, le tableau VI, qui se situe à l'acte II. Cette lacune se trouve ainsi comblée par le manuscrit de Jean Vilar, même s'il ne s'agit probablement pas du même état du texte. [AVM]

- Fonds Wanda Kosakiewicz : exemplaire du premier fascicule de la copie Compère de la pièce (acte I) ; nombreuses répliques biffées ; parfois état du texte très différent de la pré-originale ; modifications très inégalement réparties : tableau I à peine modifié, tableau II fortement toiletté (surtout scènes 1, 2 et 4) ; scènes 5 et 6 du tableau III amputées de pages entières de débats entre Gøetz, Heinrich et Nasty.

Fonds : Bibliothèque Morisset, Université d'Ottawa

19 f., papier Sartre (document non coté, boîte 355) : état précoce avec variantes des deux scènes qui, dans la première version de la pièce, ouvraient le tableau 3 (Catherine et Dosia, Catherine et Gøetz).

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Sous la cote « Lake/Sartre, Jean-Paul / Works (box 268, folder 5) », sont conservés : 1 f. de papier Sartre, écriture sur le recto, non numérotée (« comme un vagabond [...] n'y a-t-il pas des riches partout ? ») : chute d'une version non reprise dans le texte définitif ; 1 f. de notes prises par Sartre lors de la mise en répétition de la pièce (suite du f. 55^{bis} du lot 81-25 de la BNF). [GP]

Fonds : Fondation Bodmer, Genève.

La Fondation Bodmer possède 6 feuillets autographes, non datés et non signés, papier Sartre, à l'encre gris-bleu, acquis en juillet 1959. Cote : « Nr 814 ». Écriture sur le recto, les feuillets ne sont pas numérotés. Le manuscrit est en bon état, mais n'est pas toujours extrêmement lisible. Il s'agit de fragments d'une variante du tableau XI, scène II. Ils commencent par un dialogue entre Gøetz et Nasty. « GØETZ : Tu ne veux pas de moi, Nasty ? NASTY : Si. Mais tu commanderas l'armée. » Et se terminent par l'ultime réplique, lacunaire, de Gøetz : « ... de faire cette guerre. Eh bien, faisons là. » Suivie de la mention « Rideau. » Ces pages doivent faire l'objet d'une demande de droit en cas d'utilisation dans une publication scientifique. [FMA]

Fonds : Collections particulières

Des ventes intervenues en 2007 et 2010 attestent que de nombreux feuillets du *Diable et le Bon Dieu* continuent à circuler entre collectionneurs. Nous donnons ci-dessous les informations issues de catalogues d'expertise.

- Une collection particulière détient 2 f. autographes d'une version précoce des futures scènes 1 et 2 du quatrième tableau. Ce document est passé en vente chez Alde, à Paris, le 15 février 2007 (estimation : 400/500 €). Le catalogue de la vente reproduit quelques extraits (p. 34).
- Un ensemble de 51 f. a été mis en vente à Drouot le 30 juin 2010 (estimation : 15000/20000 €). Nous reprenons ici les indications du catalogue de la maison Chochon-Barré et Allardi : bloc de papier Sartre de la marque Diane, encre noire et bleue, ratures peu importantes, protocole rédactionnel habituel avec changement de feuillet en cas de biffure. Le texte diffère par endroits de la version finale, mais il s'agit manifestement d'un état assez

tardif : « Les scènes écrites par Sartre se situèrent au début de la pièce, formant ce qui sera le premier et le deuxième tableau de l'acte I. On apprend rapidement la mort de Conrad, tué par son frère, lors de la rébellion de l'armée des pauvres. Le compte rendu de cette prise d'armes est fait, auprès de l'archevêque et d'un banquier, par un envoyé, témoin des combats. On y voit encore l'agression de l'évêque par la foule, suivie de la conversation houleuse entre le peuple et le prêtre Heinrich, puis celle entre celui-ci et Gøetz. Sartre met en scène les principaux protagonistes de la pièce : le prêtre Heinrich, l'Évêque et l'Archevêque, le Banquier, Nasty et Gøetz. »

- Étaient autrefois déposés au Musée des lettres 88 feuillets manuscrits avec de nombreuses altérations. Nous n'avons pu consulter ce document. [GP]
- Sotheby's a vendu à Paris, le 18 décembre 2013, un manuscrit autographe du premier tableau de la pièce (lot 638) : 29 feuillets de papier Sartre, rédigés à l'encre, peu biffés, présentent une version précoce du premier tableau. Ce document est à nouveau passé en vente lors de la dispersion du fonds Aristophil (Aguttes, Paris, 3 avril 2019, lot 703). [AVM et GP]

Bibliographie : Geneviève Idt et Gilles Philippe, « Note sur le texte », Jean-Paul Sartre, *Théâtre complet*, sous la dir. de M. Contat, Gallimard, La Pléiade, 2005, p. 1428-1432.

Kean (1954), ES 54/242, DS 270-271

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit légué à la BNF par Michelle Vian, hétéroclite mais presque complet, qui témoigne de la coexistence de deux adaptations. Il se divise en cinq ensembles principaux :

- 2 f., datés « Dimanche 8 novembre », qui correspondent au texte que Sartre fit mettre en tête du programme de la première.
- 201 f., foliotés 1-167 et 1-35 (manque ici le f. 6 : tirade de Kean à la fin de IV et le début de V ; le f. 35 porte la mention « 20 juillet 1953 Rome ») ; nombreux renvois au tome V du *Théâtre complet* de Dumas (Michel Lévy Frères, 1874), avec, entre parenthèses, « la suite inchangée jusqu'à [numéro de page ou réplique] ». Première version de la pièce.
- 67 f. : essentiellement corrections au texte (elles seront intégrées dans l'édition de février 1954). 2 mentions de date : « octobre 53 » ; 23 f. dactylographiés (numérotés : 12, 12^{bis}, 13, 13^{bis}, 14, 14^{bis}, 14-15 sept [= acte II, scène 1], 57, 57^{bis}, 66^{bis}, 70^{bis} ; 5 f. s. n^o). Sartre semble avoir disposé de deux versions de son adaptation au moment de la première. Plusieurs formats de papier ; encre bleue et bleu-noir.
- 4 f. : épreuves numérotées 12 à 15 (première version inédite de l'acte II, scène 1) ; il y eut peut-être un projet de publication antérieur à l'édition de 1954.
- Dactylogramme complet ; chaque acte est relié d'une couverture cartonnée rouge. Deux versions de l'acte V : l'une, marquée « mise en scène », presque identique à celle de l'édition, mais avec des marques au crayon indiquant des coupures importantes dans les tirades ; l'autre version prend en considération ces coupures. Ce dactylogramme est beaucoup plus proche de la première version que de la version publiée, sauf à l'acte V ; il conserve la première version de l'ouverture de l'acte II et toute la séquence de boîte de l'acte III. C'est cet état du texte qui a servi de base à la mise en scène de la création. [JI et GP]

Bibliographie : John Ireland, « Note sur le texte », Jean-Paul Sartre, *Théâtre complet*, sous la dir. de M. Contat, Gallimard, La Pléiade, 2005, p. 1461-1462.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des arts du spectacle

Le 24 octobre 2012, la BnF a acquis à Drouot l'exemplaire de Pierre Brasseur de l'ensemble de la pièce. Il s'agit d'un dactylogramme de 140 p. in-4, annoté de diverses mains (corrections, indications de mise en scène). [AVM]

La Part du feu (1954)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Texte longtemps connu sous le titre « Scénario Mac Carthy », inédit jusqu'à sa parution dans La Pléiade en 2005.

- Lot 1 : 36 f., répartis par Michelle Vian en deux dossiers (placés dans un feuillet plié portant de sa main « Brouillon de pièce sur le maccarthysme et la psychanalyse avant *Nekrassov* »), vendus à la Bibliothèque nationale de France en 1985. Dossier 1 : bloc de la marque « Le Messenger », 18 f. papier Sartre, portant de la main de Michelle Vian l'indication « Novembre 54. Projet de la pièce avant *Nekrassov* » ; dernier état de la pièce. Dossier 2 : 18 f., version du tableau I.

- Lot 2 : chemise de libraire contenant 24 f. répartis en deux dossiers de 14 et 10 f. ; acheté par la BNF lors de la vente de la succession Jean Cau en 1993 ; mention allographe « Scénario contre Mac Carthy » ; brouillons de la pièce.

Bibliographie : Michel Contat, « Note sur le texte », Jean-Paul Sartre, *Théâtre complet*, sous la dir. de M. Contat, Gallimard, La Pléiade, 2005, p. 1579-1580.

***Nekrassov* (1955), ES 55/265, DS 349-350**

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Ensemble de brouillons non classés, répartis en 8 lots selon leur date d'entrée à la BnF.

- Lot A 82-03, 463 f. ms, papier Sartre (blocs « Le Messenger ») ; acheté à Wanda Kosakiewicz en 1982 ; version continue non divisée en scènes.

- Lot A 85-22 : classeur plastifié « Brouillons de *Nekrassov* », acquis à la vente Vian de 1985 ; 289 + 46 f. de manuscrits et dactylogrammes, dont une saisie d'une première version du tableau VI.

- Lot A 85-22^{bis} : chemise de couleur, esquisse du tableau V.

- Lot A 85-22^{ter} : épreuves pour la prépublication dans *Les Temps modernes*.

- Lot 28-158 : 250 f. ; acheté à M. Moriceau ; versions précoces des tableaux II et VI.

- Lot 28-158^{bis} : carton « Gorz *Nekrassov* », acheté à M. Moriceau ; ensemble volumineux de brouillons et chutes non classées.

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

- Cote : « Jean Paul Sartre Collection Gen Mss 143 (box 1, folder 3) ». Bloc de papier Sartre de la marque « Diane ». Le document a été acquis en 1995. Les 45 f. manuscrits présentent des esquisses de plusieurs tableaux, notamment II et VI. Les feuillets sont généralement écrits dans leur totalité. Le manuscrit s'ouvre sur 6 f. de brouillons de la future scène IX (triomphe de *Nekrassov* : « Voici notre sauveur »). Ce qui suit est plus désordonné : on trouve pour l'essentiel des morceaux de scènes en première rédaction (8-15, 21, 22, 25, 26-27 [brouillons du grand monologue], 32-42, 48-52), quelques feuillets de brouillons (esquisses de répliques sans attribution à des personnages : 7, 20, 42-45, 44-47, 53-59) et des feuillets dactylographiés (16-19, 23-24, 28-31). Ces derniers semblent avoir été prélevés pour insertion à une dactylographie d'une version antérieure de la pièce. Le f. 43 présente un début de tableau avec des indications de décor et un dessin de la scène. Il semble s'agir d'un poste de police.

- Cote « Jean-Paul Sartre Collection GEN MSS 143 (box 2, folder 22) » : 24 f. ms autographes, papier Sartre : état précoce de tableau V, scène 4. Acheté par la Beinecke en 1999.

Fonds : Institut Mémoires de l'Édition Contemporaine, Caen
39 f. : brouillons de tableau V scène 4 et scène 7.

Fonds : Collection particulière

Étaient autrefois déposés au Musée des lettres et manuscrits 43 f. autographes (papier Sartre), non classés, non numérotés, sous couverture d'un bloc Diane ; 34 remplis à pleine page, tous écrits au verso : « Versions primitives d'importants passages présentant de très nombreuses variantes. Certains d'entre eux figurent par ailleurs en plusieurs rédactions différentes, et d'autres même ont complètement disparu dans la version définitive (notamment une scène d'interrogatoire après des arrestations lors de la manifestation contre le général Ridgway) » (catalogue de la maison de vente, Blanchet & Associés). [GP et JB]

Bibliographie : Jacques Lecarme, « Note sur le texte », Jean-Paul Sartre, *Théâtre complet*, sous la dir. de M. Contat, Gallimard, La Pléiade, 2005, p. 1493-1495.

Les Séquestrés d'Altona (1959), ES 59/311, DS 458-460

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Les brouillons des *Séquestrés* sont entrés à la Bibliothèque nationale de France à l'occasion de la vente Vian de 1985. Tous ces documents avaient été conservés et classés par elle.

- 305 f. dans une chemise ocre avec mention allographe (Michelle Vian) : « Premier acte —> février 59 ». Foliotation en rouge de 1 à 149, au crayon, de 150 à 305 : brouillons de l'acte I.
- 82 f. foliotés par Michelle Vian au stylo bille rouge ; 129 f. foliotés au crayon. Ces pages ont été rassemblées dans un bloc « La Caravelle » portant un titre allographe : « Brouillon du I ».
- Liasse rangée dans un bloc « La Caravelle » placé dans un dossier de couleur bordeaux ; titre autographe « Brouillon du deuxième acte » et mentions allographes (Michelle Vian) : « Les Séquestrés », « 20 avril 1959 : fin du troisième tableau ». Cette liasse comprend : 18 f., foliotés au stylo bille rouge de la main de M. Vian : brouillons de l'acte I scène 2 ; 1 f., brouillon de acte II, scène 1 ; 7 f. foliotés au stylo bille rouge par M. Vian : brouillon de Acte II, scène 1 ; 3 f. foliotés a, b, c au stylo rouge par M. Vian : pages sans continuité sur la violence, les Anglais, les Américains, la torture ; 390 f. numérotés au crayon : chutes de la réécriture de l'acte II.
- 1 f. : brouillon de l'acte II scène 5 (les médailles en chocolat).
- 553 f. dans un dossier blanc cassé ; inclut des passages coupés pour la pré-originale ; foliotation au crayon, de 1 à 176 (acte I). Le reste a été classé et folioté par Michel Rybalka : acte II : 143 f. ; acte III : 56 f. ; acte V : 41 f.
- 20 f. dactylographiés (sans doute par Michelle Vian) ; acte IV : du début à scène 2, « je vous la donne ».
- 156 f., dactylographie des actes III à V pour la prépublication dans *Les Temps modernes*.
- 1 f. de carnet à spirales, 9 x 14, 5 cm ; quelques lignes ; début de l'argument de la pièce.
- enveloppe grand format, envoyée par Sartre à « Michelle Vian-Léglise », à Paris, le 10 août 1959 ; enveloppe demi-format envoyée par Sartre à Michelle Léglise le 24 août 1959. Elles ont probablement servi à la navette, dans l'urgence, du grand monologue de l'acte V.

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

Cote « Jean-Paul Sartre Collection GEN MSS 143, (box 2, folder 20) » : document acheté en 1996 ; ensemble de 40 f. ms, papier Sartre, numérotation non autographe ; deux campagnes d'écriture différentes de l'acte I.

Fonds : Collection particulière

Était autrefois déposé au Musée des lettres et manuscrits ce qui semble être une version très précoce des *Séquestrés* : 17 f. de papier Sartre, écrits au long de la page, stade prérédactionnel.

Fonds : Collection particulière

A été vendu chez Alde (Paris), le 26 juin 2018, une esquisse autographe du début de la scène 2 de l'acte III : 2 pages in-4, encre bleue, recto de 2 f. de papier quadrillé. Y figurent le Père, ici dénommé « le vieux », et sa belle-fille Johanna, leurs répliques distinguées par de simples alinéas. Le dialogue est très différent de ce qu'on lit dans la version définitive. « Décor du 1^{er} Acte. Faiblement éclairé. 6 heures du soir. Le vieux attend. La porte d'en haut s'ouvre. Johanna descend. On entend le verrou derrière elle. Elle voit le vieux et jette un cri. Le vieux la rassure. Vous l'avez vu combien de fois ? Tous les jours depuis lundi. C'est la sixième fois. Oui. Vous commencez à le convertir ? Non. Est-il malheureux ? Si vous voulez dire : est-ce qu'il souffre ? Non. Mais on peut être malheureux sans souffrir : tendu, maniaque, angoissé sans vouloir retomber ni à droite ni à gauche. Mais oui, il est malheureux. [...] Est-il fou ? Pas plus que moi. C'est-à-dire totalement et pas du tout. Comme tout le monde. [...] Votre rêve je le connais. Le sien. Je le connais mal. Je cherche un mot. La noblesse. Ce n'est pas tout à fait cela. La grandeur. On ne rêve pas ça tout de suite. Dans un pays, s'il y a des héros c'est que cela va bien mal. Et dans un cœur, si l'on rêve de grandeur c'est que le cœur est déjà perdu. » Les informations qui précèdent proviennent du catalogue de la vente.

Fonds : Collection particulière

Trois feuillets de papier Sartre présentant un avant-texte de la scène 4 de l'acte II ont été acquis par Michele Paduano lors d'une vente en 2020. Transcrits par Esther Dumoulin et Jean-François Louette, ils ont été publiés en 2022 dans le numéro 26 de la revue *Études sartriennes*.

Bibliographie : Jean-François Louette, « Note sur le texte », Jean-Paul Sartre, *Théâtre complet*, sous la dir. de M. Contat, Gallimard, La Pléiade, 2005, p. 1531-1534.

Projet de pièce inédit : « Les Vitelloni » (vers 1958)

Fonds : Collection particulière

Étaient autrefois déposé au Musée des lettres et manuscrits ce qui semble être un projet de pièce inabouti : 27 f. de papier Sartre, encre bleue. La rédaction est celle d'un stade préparatoire : notes, esquisses d'intrigue et de dialogues, portraits des personnages, schémas. On trouve souvent ce type de démarche dans les toutes premières notes prises par Sartre en vue d'une pièce ou d'un film. Sans doute se serait-il agi d'un drame familial et bourgeois sur fond historico-politique. La pièce porte sur la vie complexe d'un jeune couple : « lui : coincé », « dégoûté de la politique », « elle gagne la vie du couple » et « lui reproche de n'avoir pas d'ambition ». On croise de nombreux thèmes secondaires, comme la lutte des sexes, l'avortement ou encore la guerre de Corée. Des éléments de datation interne laissent penser que ces notes furent prises en 1958, ce qui peut expliquer qu'elles aient été conservées avec un brouillon des *Séquestrés* (le film *I Vitelloni* de Fellini est sorti en 1953). Dans un feuillet, Sartre évoque allusivement la distribution : « Wanda », « Gélina » et « Marie Bell ». [GP et JB]

Les Troyennes (1965), ES 65/414, DS 398-399)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Ensemble de 84 f. lignés, filigranés « carta melpa », provenant manifestement d'un cahier. À trois exceptions près, seuls les rectos ont été rédigés. Ce manuscrit porte la dédicace « À Michèle, 21 déc. 65 ». C'est sans doute la destinataire, Michèle

Vian, qui a porté en tête du manuscrit la mention « *Les Troyennes*. Juillet-août 1964 à Rome ». Il s'agit très vraisemblablement d'une simple mise au net avant dactylographie : le texte couvre la totalité de la page et est déjà plus ou moins centré, comme dans les éditions publiées. On remarque cependant une trentaine de différences entre le texte manuscrit et la première version imprimée : ce sont pour l'essentiel des parenthèses présentant de brèves indications scéniques.

Bibliographie : Gilles Philippe, « Note sur le texte », Jean-Paul Sartre, *Théâtre complet*, sous la dir. de M. Contat, Gallimard, La Pléiade, 2005, p. 1558-1559.

[Sauf mention, notices rédigées par Gilles Philippe, à partir des travaux de l'équipe ITEM pour le Théâtre complet de Jean-Paul Sartre, sous la direction de Michel Contat, Gallimard, Bibl. de la Pléiade, 2005]

II. SCENARIOS DE FILMS

***Typhus* (1943-1944), ES 489, DS 499**

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des arts du spectacle

Manuscrit conservé au Département des arts du spectacle de la BNF sous la cote 4 MY 1337 (microfilm). 289 f. autographes et dactylogramme de 112 f. couvrant 32 scènes. Les feuillets sont divisés en deux parties, séparées par une ligne verticale rouge ou bleue, le côté gauche servant aux instructions cinématographiques, le côté droit au texte. Sartre avait travaillé sur ce scénario au cours de l'hiver 1943-1944. Un séjour passé avec Simone de Beauvoir au Maroc en 1938 avait non seulement influencé l'écriture de l'épisode marocain du *Sursis*, mais aussi celle du scénario *Typhus* qui sera utilisé et détourné pour le film d'Yves Allégret, *Les Orgueilleux* (1953). Ce scénario, tout comme les autres écrits rédigés au cours de la même période, montre de nouveau le brouillage savant des frontières de l'acte scriptural chez Sartre. Ce texte a été publié chez Gallimard en 2007 par Arlette Elkaïm-Sartre.

NB : Une collection particulière conserve 1 f. présentant une brève déclaration de Sartre sur *Les Orgueilleux* : il y récusé toute paternité du scénario du film d'Allégret ; ces lignes pourraient avoir été écrites en 1955. Ce document est passé en vente chez Alde, à Paris, le 15 février 2007 (estimation : 300/400 €). Le catalogue de la vente reproduit quelques extraits (p. 35). [IG]

***Les jeux sont faits* (1947), ES 47/118, DS 264-265**

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit présentant plusieurs scènes du film : 2 f. de cahier d'écolier petit format, écrit au recto/verso à l'encre noire ; 8 f., cahier d'écolier petits carreaux, feutre noir ; le texte se présente sur deux colonnes dès le f. 4 ; 15 f. écrits au recto/verso, feutre noir. [IG]

***L'Engrenage* (1948), ES 48/56, DS 158**

Fonds : collection particulière

Dans le volume paru chez Nagel en 1948 et réédité en 1962, *L'Engrenage* est précédé d'une note : « Ce scénario a été écrit pendant l'hiver 1946. Il était originellement intitulé : "LES MAINS SALES". La pièce qui a hérité de son titre lui est donc postérieure de deux ans. Le sujet du présent ouvrage n'a rien à voir avec celui de la pièce. » Le manuscrit, sans titre, de 320 f. non lignés, numérotés, plus une vingtaine de f. non numérotés, est manifestement une version

avant dactylographie du scénario. Il est rédigé sur deux colonnes, une pour l'image, l'autre pour le son (les dialogues), comme il est habituel pour les scénarios cinématographiques. Celui-ci a été rédigé sans nul doute dans le cadre du contrat qui liait Sartre à la maison Pathé. Le contenu est proche de la version publiée mais bien différent sur le plan de la rédaction. La plupart des pages sont de la main de Sartre, un bon nombre sont écrites recto-verso. Plusieurs pages sont d'une autre main, très probablement celle de Jacques-Laurent Bost, et sans doute prises sous dictée. Bost assistait Sartre pour ses travaux cinématographiques et il est vraisemblable que ce soit lui qui ait rédigé la version « novellisée » parue en volume. Ce scénario, parfois manuscrit de travail avec biffures et ajouts, avec ses variantes par rapport à la version livresque, mériterait une étude génétique. Le manuscrit est en possession d'un collectionneur. Il a été acheté en décembre 1993 au cours de la vente des papiers appartenant à Jean Cau, après la mort de celui-ci. [MC]

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Ensemble de dactylogrammes : deux cahiers de 137 f. (l'un contient une page manuscrite intégrée au f. 130) ; une dactylographie dans une pochette « Théâtre de Belgique », papier pelure, peu de corrections (112 f. + 2 f. sur la mise en scène). [IG]

La vie commence demain (1950)

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). 6 f. de papier Sartre ; texte écrit au feutre noir, en continuité ou non, comme les scénarios plus aboutis, sur deux colonnes. Extrait d'une conversation entre une personne nommée S. et une autre, A. Il s'agit d'un premier jet du dialogue écrit pour le film de Nicole Védres ; voir le texte donné par M. Contat et M. Rybalka dans *Les Écrits de Sartre*, Gallimard, 1971, p. 699-703. [IG]

La Putain respectueuse (film, 1952), ES 46/90, DS 402-404

Fonds : Bibliothèque du film, Cinémathèque de Paris

La BiFi conserve, sous la cote SCEN 2015-B600, un exemplaire dactylographié du scénario de *La Putain respectueuse*, porté à l'écran en 1952 par Marcel Pagliero. Jacques-Laurent Bost aurait adapté la pièce de 1947, Sartre en aurait lui-même écrit les dialogues. [GP]

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

Parmi les documents achetés par George Bauer en 1964 à un marchand d'autographes parisien et conservés à la Beinecke depuis 2001 (« George H. Bauer Jean Paul Sartre Manuscript Collection. General Collection, 1945-1962, Gen Mss 505 »), se trouve un feuillet autographe qui laisse penser que Sartre a participé plus qu'on ne le dit à la scénarisation de sa pièce. On y lit les lignes suivantes : « Il l'invite à danser. Elle lui raconte qu'elle a quitté New York parce qu'elle a eu des malheurs et que son idéal serait de trouver un homme sérieux et marié pour l'aider. Elle se colle contre lui en dansant. Visage de Fred troublé et furieux. Il l'écarte vivement et continue à danser à distance. Elle recommence à se presser contre lui, moitié par sensualité naïve, moitié par calcul. Il l'écarte vivement puis s'arrête brusquement, le sang à la tête et la reconduit à sa place. » [IG]

Huis clos (film, 1954)

Fonds : Collection particulière

Ce manuscrit (71 f. in-4, dont une dizaine de pages dactylographiées avec corrections) a été vendu à Paris le 20 mai 2014 par la maison Ader Nordman. Il témoigne du travail effectué par

Sartre en 1953 en vue du film que Jacqueline Audry devait tirer de la pièce de 1944. Le catalogue de la maison Ader Nordman donne les précisions suivantes :

Le présent manuscrit de travail montre que Sartre a rédigé lui-même une grande partie du scénario. Il se présente sous forme de script, en deux colonnes, avec les dialogues dans la colonne de droite, et à gauche les didascalies, les mouvements et cadrages de la caméra, le jeu des acteurs, etc. La première partie (jusqu'à la p. 73 incluse) est écrite au dos de feuillets dactylographiés d'un script de film sur la vie de François d'Assise. Le début est très fragmentaire, mais la suite est quasiment complète. Les pages dactylographiées insérées dans le manuscrit, généralement avec corrections, sont des fragments du script, avec les séquences numérotées.

P. 8 et 8^{bis} : scène entre le général et Estelle, puis Estelle s'adressant à l'employé de la réception.

P. 11 : trois répliques pour une scène (coupée dans le film) entre Inès et un « gosse » qui brûlait des papillons.

Estelle assiste à son enterrement en le commentant (p. 33-35 avec corrections, p. 34 d'une autre main), puis Inès voit Florence dans sa chambre et l'interpelle : « Tu n'es donc pas morte ? Tu t'es ratée ? C'est partie remise. Tu en seras quitte pour recommencer »... (p. 35-36), puis les femmes amènent Garcin devant la fenêtre (p. 37). Garcin voit sa femme (37^{bis/ter} dactyl. [séquence 114]). Scène entre Garcin, Inès et Estelle (38 par Sartre, et 39-40 dactyl. [séqu. 123-131]). Estelle et son mari, leur première rencontre et leur vie commune [scène coupée] (41-42 dactyl., 43-45). Retour au salon, scène entre Estelle, Inès et Garcin ; Estelle se met du rouge à lèvres (46-54, dont 47-48 dactyl. [49 manque, séquences 145-148]).

Procès de Garcin, Garcin et sa femme (55-60, et 61-62 dactyl. [séqu. 149-154]).

Inès raconte son histoire avec Florence, et la voit dans leur appartement ; le mari de Florence vient la chercher, rage d'Inès (63-67). Aveux d'Estelle (68-73 [71 manque]). P. 74 et la suite non paginées jusqu'à la fin (28 f.).

Estelle voit Olga emmener Pierre au dancing ; Olga raconte à Pierre l'infanticide d'Estelle... Inès tente de séduire Estelle, qui lui crache au visage. Estelle drague Garcin, jalousie d'Inès, violemment repoussée par Garcin.

Inès voit Florence et son mari... Garcin voit la salle de rédaction de son journal, Gomez et ses amis journalistes le jugent comme un lâche et suppriment son nom de l'affiche.

Estelle se serre contre Garcin. Garcin va vers le rideau : ils sont murés... Garcin veut s'enfuir, la porte s'ouvre ; Garcin revient et referme la porte. Estelle veut se faire embrasser par Garcin, ils s'enlacent ; vive réaction d'Inès, ainsi que d'une « foule indistincte »... Garcin : « Il ne fera donc jamais nuit ? [...] Alors c'est ça, l'Enfer ? Je n'aurais jamais cru. Vous vous rappelez : le soufre, le bûcher, le gril... Ah ! Quelle plaisanterie. Pas besoin de gril, l'enfer c'est les Autres »... Estelle frappe Inès avec le coupe-papier. Inès (se débattant et riant). Qu'est-ce que tu fais, tu es folle ? Tu sais bien que je suis morte. Elle prend le couteau des mains d'Estelle et s'en frappe avec rage. Morte ! Morte ! Morte ! Nous sommes ensemble pour toujours. Sur Estelle riant. Estelle : Pour toujours ! Mon Dieu que c'est drôle ! Pour toujours. Garcin riant : Pour toujours. Sur les trois riant. Long silence. Garcin s'éponge le front avec son mouchoir puis il va à elles. Garcin Eh bien, continuons. Chacun reprend sa place sur le canapé et c'est fini. »

Le lot vendu contenait également deux pages de notes autographes préparant des scènes du film. Toujours selon le catalogue : *La première concerne l'enterrement d'Estelle : « Elle marche : des fleurs, j'en ai eu. Elle s'avance vers le noir. De profil et un peu en arrière, l'appareil marche avec elle. Cadrer sur le visage d'Estelle »... L'autre concerne Garcin : « Un paysage vu d'avion ou d'une colline. On prend un petit groupe de tombes et une tombe. Écriteau : Garcin. Enchaîné sur l'immeuble avec les grandes affiches : Le Phare, organe de la Fraternité Universelle »...*

Était jointe au lot une lettre de Sartre à Jean-Bertrand Lefèvre-Pontalis (1 p. in-4, en-tête *Les Temps modernes*) : « Je suis tout à fait opposé à mettre la scène du rouge à lèvres avant. D'une manière générale vous pouvez changer les détails mais je ne signerai jamais un scénario qui ne suivrait pas rigoureusement l'ordre des scènes »... Jointes également 2 pages de critiques et remarques sur le scénario (par Pierre Laroche ?).

Joseph Le Bon (vers 1955), DS 265-266

Fonds : Bibliothèque de l'Université d'Ottawa

Projet de scénario sur une figure de la Terreur révolutionnaire. Bloc de la marque Ting-Tsé ; couverture illustrée d'une Chinoise à ombrelle, avec, en haut à droite, une note autographe : « Scénario / Joseph Le Bon » ; 31 f. rédigés ; papier Sartre, encre noire. Ce manuscrit est antérieur à celui d'Austin (voir plus bas) ; il consiste essentiellement en notes, écrites sur toute la page, généralement au seul recto et mêle mise au point du matériel narratif et relevés sur des ouvrages savants. Les lectures faites par Sartre ont été élucidées par Jean Bourgault dans *Études sartriennes*, n° 11, 2006. On peut procéder à un rapide inventaire du contenu : f. 1 : notes sur Marat ; f. 2-4 : esquisse d'intrigue dans une famille petite-bourgeoise, à la toute fin du 19^e s. sans doute (sans lien avec le projet Le Bon) ; f. 5-7 : notes sur Saint-Just et Le Bon à partir essentiellement d'ouvrages portant sur l'histoire de la Révolution ; f. 8-10 : première mise en place de l'intrigue et de la matière du scénario, mêlées des notes prises sur l'*Histoire de la terreur* de G. Walter ; f. 11 : autre f. sans lien avec le projet Le Bon ; ébauche d'intrigue autour d'un personnage nommé Péron, sous le titre « La mante religieuse » ; f. 12-31 : nouvelle série de notes éparses pour stabiliser le matériel narratif du film, avec quelques renvois à des ouvrages savants, surtout dans les 3 derniers f.

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

Collection Carlton Lake. Bloc de la marque Ting-Tsé ; couverture illustrée d'une Chinoise à ombrelle ; papier Sartre, encre noire ; 31 f. rédigés dont 7 au recto et verso ; le reste du bloc est vierge ; sur la couverture en haut à droite, note autographe : « Scénario / Joseph Le Bon ». Postérieur au ms conservé à Ottawa et donc second manuscrit de travail pour le projet de scénario consacré à Joseph Le Bon : f. 1-17 : version la plus aboutie du scénario (f. transcrits dans *Les Temps modernes*, « Fragments de Joseph Le Bon », n° 632-634, juillet-octobre 2005, p. 675-694) ; f. 18-25 : série de notes plus dispersées (notes prises sur des ouvrages savants, ébauches de dialogues, de scènes et de plan) ; f. 26-31 : section intitulée « Caractères », principalement consacrée aux portraits de Joseph Le Bon et de sa maîtresse (f. transcrits dans *Études sartriennes*, « La section "Caractères" du manuscrit Le Bon », n° 11, 2006, p. 10-16).

Bibliographie : Études sartriennes, n° 11, 2006. [GP]

Les Sorcières de Salem (1956), ES 492-494, DS 471-472

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

La Bnf conserve un important lot de manuscrits et dactylogrammes, dont on trouvera [ici](#) la recension.

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

On trouve ici diverses pièces dactylographiées de l'adaptation cinématographique du *Crucible* d'Arthur Miller par Sartre (réalisée par Raymond Rouleau en 1957).

- Boîte « Miller, Arthur, Works », folder « *The Crucible*, Adaptation by Sartre » : dactylogramme du script qui a dû servir au tournage, en deux parties dont la plus importante est reliée ; 182 f. ronéotypées. En tête, note manuscrite de Miller : « Sartre's screenplay of *Crucible*, made in France with Simone Signoret and Yves Montand. Some changes were made after this script, but it is very close to the film as shot. I did not agree with the sexual sophistication injected or the historical direction emphasis on the class struggle, but the spirit of the film is correct. / Arthur Miller. »
- Boîte « Miller, Arthur, Works », folder « *The Crucible*, Scenes from Sartre's adaptation ». Document de 22 p. de même type que le précédent et présentant quelques extraits. En haut de la première, indication de Miller : « Scene from Sartre's script of "Sorcières". Not sure if used in film. A. Mill. »

- Boîte « Miller, Arthur, Misc. », folder « Sartre, Jean-Paul : prologue de la Chasse aux sorcières ». 9 p. du même type. Note de Miller : « Le prologue to « Chasse aux sorcières » (*Crucible*) written by Sartre for the movie, but not used. A. Mill. » [JB]

Scénario Freud (vers 1960), DS 450-451

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Sont conservés sous la cote NAF 28405 les seuls documents localisés à ce jour concernant le projet de film publié sous ce titre en 1984 ; on en trouvera [ici](#) une première description.

Dernière mise à jour : décembre 2022.